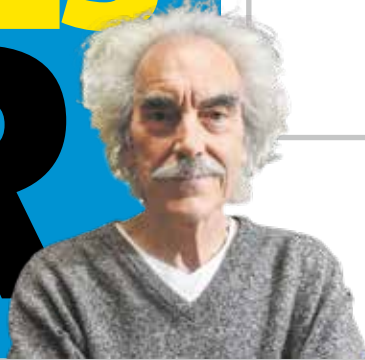


LES NOUVELLES d'AUBER



**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
AUBERVILLIERS
À LA FÊTE

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
ALPHABÉTISATION:
LES COURS DU
SQUARE
LUCIEN-BRUN

P. 10

LES GENS D'ICI

Gilbert Peyre P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°17 - DU 28 MAI AU 10 JUIN 2019

Profitez de l'été à Aubervilliers



De nombreuses
festivités sont prévues
au bord du canal en
juillet et en août.

ENTRE NOUS

Tout au long de l'année, des événements rythment la ville. Se réunir autour de passions communes, se rassembler autour d'activités sportives, culturelles ou de bien-être, découvrir d'autres cultures, partager... Ces moments font l'identité d'Aubervilliers : une ville dynamique, ouverte et accueillante.

À l'approche de la période estivale, la Municipalité a souhaité réaffirmer sa volonté de permettre aux Albertivillariennes et Albertivillariens de profiter

pleinement des nouveaux aménagements qui leur sont dédiés à l'instar des berges du canal. Dans cette perspective, nous nous félicitons de pouvoir proposer, grâce à des choix budgétaires ambitieux, la première édition de l'Été du canal, en collaboration avec le Comité départemental du tourisme de Seine-Saint-Denis (CDT93).

D'autres événements majoritairement gratuits et des activités seront proposés au cours de ces prochains mois. Je vous invite à découvrir dans la nouvelle

édition de ce journal la programmation riche et festive. Au-delà de leur caractère festif et convivial, ces rencontres sont essentielles car elles rassemblent les habitant·e·s, salarié·e·s, associations ainsi que tou·te·s les actrices et acteurs de notre territoire et valorisent les initiatives et les actions menées. Merci à toutes et tous de contribuer à leur succès. ●

MÉRIEM DERKAOUI
MAIRE D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 EN BRÈVES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR   



Une pléthore d'activités et d'événements est prévue par la Ville. On ne va pas s'ennuyer à Aubervilliers.

Un été flamboyant festif, ludique et sportif

ANIMATIONS La Municipalité a concocté un programme estival particulièrement riche et varié.

La Municipalité a, cette année encore, mis les bouchées doubles pour offrir aux habitant·e·s un programme festif complet, gratuit, accessible à tou·te·s et qui prévoit de nombreuses activités en direction de tous les publics : enfants, jeunes, familles, adultes et seniors.

PLACE AUX SENIORS

Les personnes âgées se retrouvent souvent seules durant la période estivale. À cet isolement, s'ajoutent parfois des risques pour la santé des plus fragiles en cas de canicule. La Municipalité leur accorde à ce titre une attention particulière. Dès 2016, un service d'animations dédié aux seniors a été créé à Aubervilliers pour les accompagner à travers un riche programme d'activités à des tarifs accessibles à tou·te·s. Comme chaque année pour fêter l'été, la Ville organise une journée festive exclusivement consacrée aux retraité·e·s. Baptisée AuberRiv' Ages, elle aura lieu cette année le mardi 18 juin au parc Éli-Lotar de 11 h 30 à 18 h : apéritif, buffet gourmand, spectacle de danses et tombola laisseront la place à un grand bal l'après-midi. Le service accompagnement sera à la disposition des personnes à mobilité réduite.

SE DÉPENSER ET S'AMUSER

Pour les 10/17 ans, la Municipalité reconduit le dispositif « Été tonus », du 8 juillet au 2 août, qui permet de pratiquer des activités sportives en salle ou en plein air durant l'été. Le service municipal des Sports proposera plus de 35 activités (gratuites pour la plupart) sur simple inscription avec un certificat médical d'aptitude au sport. Au programme : gymnastique, boxe, tir à l'arc, rugby, baseball, bowling, VTT, step, accrobranche, téléski, balades à cheval en forêt, mais

également des activités nautiques comme sur la base de loisirs de Cergy (piscine à vagues, surf, natation, rafting...). Les activités seront encadrées par des animateur·rice·s de la Ville. Le dispositif est particulièrement souple puisqu'une fois inscrit, on choisit une ou plusieurs activités à la carte selon ses envies et selon ses disponibilités pour une demi-journée (le matin ou l'après-midi) ou pour la journée complète. Les éducateurs sportifs de la Ville seront également mobilisés sur la darse du Millénaire pour des animations ouvertes à tous les publics les trois premiers week-ends de juillet, et au Fort d'Aubervilliers, le dernier week-end de juillet sur le thème « Sport et cultures urbaines ».

SPORT ET BIEN-ÊTRE

Les tout-petits ne sont pas oubliés. Les enfants de maternelle (3/6 ans) et de primaire (6/13 ans), qui fréquentent habituellement l'un des 17 centres de loisirs de la ville, seront accueillis dans l'un des 2 centres de regroupement ouverts durant l'été. De nombreuses activités de loisirs et de découvertes seront organisées : activités manuelles et artistiques, jardinage, jeux sportifs, etc. Les plus grands se verront proposer des sorties (cinéma, piscine, spectacles, escapades nature à la ferme, etc.) et des créneaux de visite leur seront réservés pour l'un des événements phares de l'été à Aubervilliers : la visite de la péniche l'Axolotl (voir pages 8-9).

Le dispositif « Sport et bien-être dans les parcs », proposé depuis le dimanche 5 mai 2019, se poursuit jusqu'au dimanche 28 juillet. Des cours de gymnastique douce encadrés par des éducateur·rice·s diplômé·e·s d'associations locales sont dispensés gratuitement tous les dimanches matin de 10 h à 11 h dans deux lieux différents : au square Stalingrad en centre-ville et au square Jean-Ferrat, quartier Villette-Quatre-Chemins. ● **MICHAËL SADOUN**



VENDREDI 13 JUILLET 2018 DÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT

Comme chaque année pour célébrer la Fête nationale, la Ville organise le traditionnel feu d'artifice. En attendant une nuit bien sombre pour que les couleurs soient magiques avec un spectacle son et lumière sur le thème de l'égalité pour toutes et tous, les Albertivillariennes et Albertivillariens pourront profiter du parc Éli-Lotar à partir de 20 heures. Le feu d'artifice sera suivi par une soirée dancefloor animée par Djette Nany. Ouvert à toutes et tous! ●

» **Parc Éli-Lotar, 2, rue Lounès Matoub.**
Une signalétique sera installée pour se rendre des berges du canal au parc Éli-Lotar.
20 h : stands de restauration sur place, musique ;
22 h 30 : feu d'artifice (thème : égalité pour toutes et tous) ; 23 h à 1 h du matin : soirée dancefloor avec Djette Nany.



La culture mise à l'honneur

ÉVÉNEMENTS Expositions, cinéma en plein air, jazz... du vendredi 6 juillet au dimanche 25 août, l'agenda culturel réserve de belles surprises.

L'événement phare de la saison culturelle estivale, c'est l'ouverture du Fort d'Aubervilliers, habituellement fermé au public. On y retrouvera une exposition intitulée « Les images sont des mots », consacrée au photographe Albertivillarien Marc Pataut. Huit séries de photos retraceront dix ans d'histoire militante et sociale de la Seine-Saint-Denis. L'exposition se tiendra en résonance avec celle organisée par le musée du Jeu de Paume à Paris, égale-

ment consacrée au photographe Albertivillarien et intitulée « Marc Pataut, de proche en proche ». Deux ballades croisées des deux expositions sont prévues les samedis après-midi 6 et 20 juillet. Le Fort accueillera également une programmation musicale avec le festival Villes des musiques du monde.

JAZZ ET PROJECTION

Autre temps fort culturel de l'été : le cinéma en plein air. Il se déroulera cette année le vendredi 5 juillet. Pour cette 6^e édition au square Stalingrad, c'est le film *L'extraordinaire voyage du Fakir*, une comédie dramatique avec notamment Abel Jafri, acteur Albertivillarien. En amont de la projection et comme chaque

année, le public pourra participer à de nombreuses animations ludiques ou sportives à partir de 18 heures et assister à 19 heures au concert du quintet jazz Un[folk]Jettable proposé par le collectif Auber'jazz Day. Une belle soirée en perspective!

Enfin, pour les nostalgiques de la campagne, le collectif des Bergers urbains organisera une transhumance de brebis et de moutons le samedi 6 juillet, depuis la Basilique de Saint-Denis en passant par les berges du canal pour finir à la Villette. Ce « pâturage en parcours libre » sera l'occasion pour les petits (et les grands!) de voir un troupeau traverser au passage piéton, un spectacle peu commun à Aubervilliers!

● **MICHAËL SADOUN**

INFOS PRATIQUES

AuberRiv' Ages mardi 18 juin 2019 de 11 h 30 à 18 h, Parc Éli-Lotar. Inscription auprès des clubs seniors. Informations : service Accompagnement et Animations seniors. Tél. : 01.71.89.61.83

Été tonus Du 8 juillet au 2 août 2019. Inscription à partir du 8 juillet. Gymnase Guy-Môquet, 2, rue Édouard Poisson. Informations : service municipal des Sports, 31-33, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.43.52.22.42

Marc Pataut « Les images sont des mots ». Exposition photographique du 21 juin au 28 juillet 2019. Les vendredis et samedis de 14 h à 18 h et les dimanches 7 et 14 juillet de 14 h à 18 h. Vernissage le 21 juin 2019 à 17 h 30. Fort d'Aubervilliers. Tous publics. Entrée libre.

Cinéma en plein air, « L'extraordinaire voyage du Fakir » vendredi 5 juillet à partir de 18 h. Projection du film à la nuit tombée. Square Stalingrad, avenue de la République. Tous publics. Entrée libre.

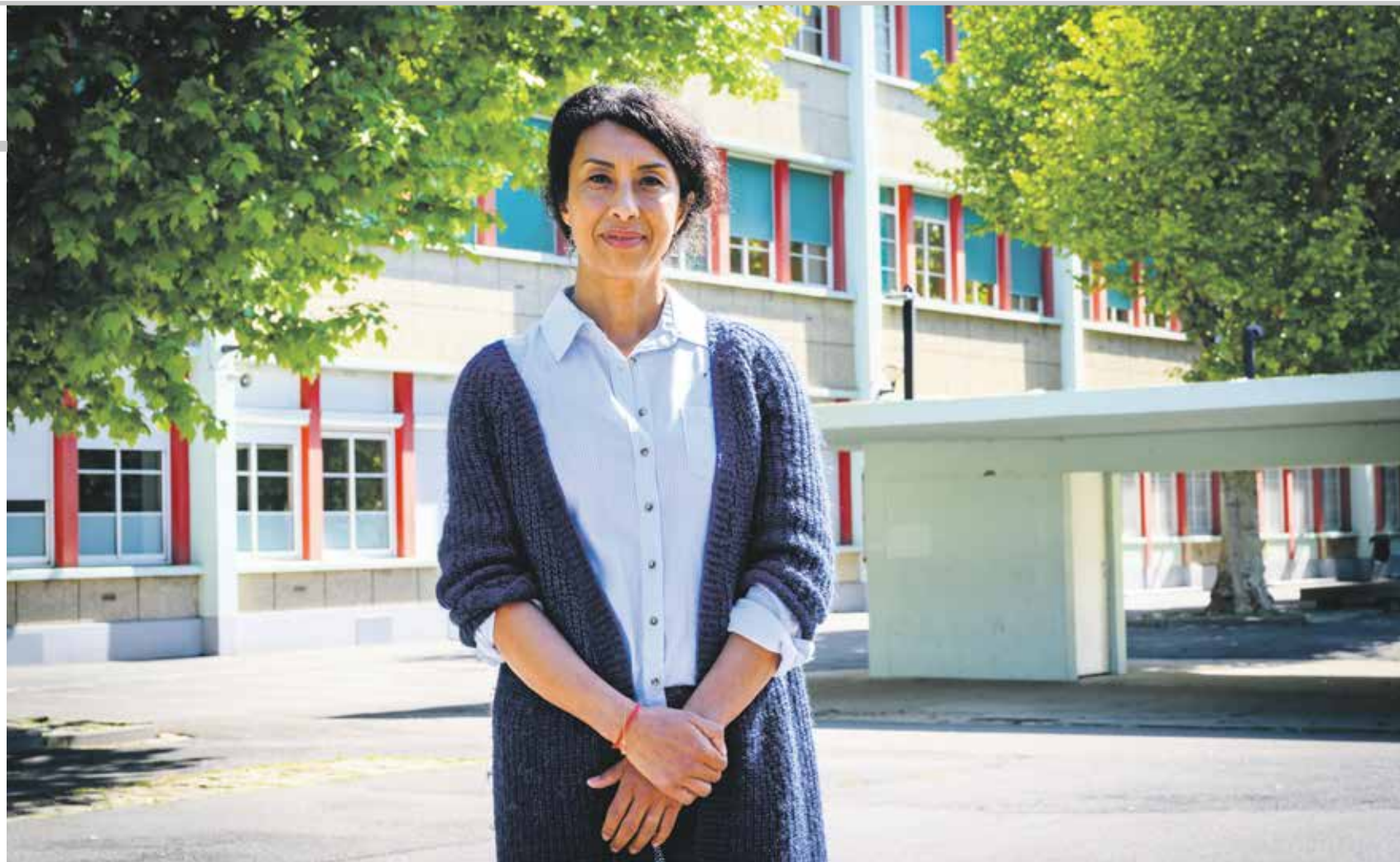
» **POUR TOUS**
En journée ou en soirée il y en aura pour tous les âges.

PROFIL

1968 Naissance à Casablanca au Maroc

1970 Arrivée en France

2009 Devient coordinatrice de classe relais



LATIFA BERIEL COORDINATRICE DE CLASSE RELAIS

« Si le moteur n'est pas d'aider les autres, on ne fait pas ce métier »

PÉDAGOGUE Derrière un visage bienveillant, cette professeure atypique cache une douce fermeté qui n'a d'égal que son engagement.

Latifa a une voix douce et, à l'écouter, on se sent immédiatement envouté et rassuré. Nous sommes au collège Gabriel-Péri où elle travaille en tant que coordinatrice de classe relais. Nous nous installons dans sa classe, prévue pour accueillir quelques élèves en difficulté. Latifa Beriel est professeure des écoles de formation, spécialisée dans le décrochage scolaire. Une spécialisation que d'aucuns qualifieraient d'atypique mais Latifa est dans son élément : « *Il y a un vrai problème de décrochage, de plus en plus d'élèves sont déscolarisé·e·s, et forcément, cela appelle des vocations nouvelles, et par conséquent des spécialisations nouvelles aussi.* » Il y a une dizaine d'années, après avoir enseigné un certain temps dans le système « classique », Latifa a envie d'essayer autre chose. Elle se sent bien auprès d'un public d'adolescent·e·s, elle-même maman de trois enfants de cet âge. Alors pourquoi ne pas essayer ?

« *En faisant ce métier j'ai trouvé ma place et je l'ai aimé malgré les difficultés.* » Pour Latifa, ce poste est la combinaison de plusieurs choses : l'enseignement, l'éducatif, et la possibilité de mener des projets sur des sujets sen-

sibles comme le handicap ou la discrimination : « *Souvent, mes élèves ont l'impression qu'il n'existe pas d'autres difficultés que les leurs.* » Dans cette classe un peu particulière, on essaye d'ouvrir le regard d'adolescent·e·s en difficultés familiales ou scolaires. L'enseignement dit « classique » ne suffisait plus à Latifa, et cette professeure hors du commun est curieuse de nature. L'amplitude et la liberté qu'elle a, dans cette classe spécialisée, offre d'autres possibilités de pouvoir transmettre aux élèves, de les aider au mieux, et cela la contente. D'ailleurs, en l'écouter, on sent bien qu'elle est parfaitement là à sa place, et qu'elle aime ce qu'elle fait : « *Faire de l'enseignement en abordant d'autres choses en parallèle, je crois que ça me ressemble. Et puis, si le moteur n'est pas d'aider les autres, on ne fait pas ce métier.* »

REDONNER CONFIANCE

Le principe des classes relais est d'accueillir des élèves pendant trois mois afin de les remettre sur les rails, et essayer de leur redonner confiance en eux. Ensuite, ils retournent dans leurs collèges. Les adolescent·e·s qui arrivent en classe relais sont souvent celles et ceux que la famille n'a voulu orienter en SEGPA (section d'ensei-

« Je fais du mieux que je peux avec des élèves qui sont très abîmé·e·s »

gnement général et professionnel adapté). Ces classes où les élèves sont moins nombreux, où l'on travaille différemment, sont prévues pour qu'ils puissent éventuellement rattraper un certain retard. Mais pour les parents cela représente souvent un constat d'échec difficile à accepter. « *Parfois, j'ai des élèves qui auraient dû aller en SEGPA et qui se retrouvent en échec dans une classe normale. Il y a aussi des élèves qui ont eu des traumatismes d'ordre familial, un divorce, un décès, ou une garde monoparentale qui se passe très mal.* »

Alors, au-delà de l'enseignement spécialisé et des activités dispensées dans cette classe, comment ne pas s'attacher à ces adolescent·e·s déjà bousculé·e·s par la vie ? « *Je ne m'interdis pas le droit de m'attacher à des élèves. Ils ne sont que huit, ils me voient tous les jours, et qu'on le veuille ou non, l'affect est plus sollicité quand on a peu d'élèves. Et puis, quand ils arrivent ici je connais déjà leur parcours. Je prends le temps d'aller les "chercher", mais douze semaines c'est trop court. Certain·e·s auraient besoin de plus de temps. Je fais du mieux que je peux avec des élèves qui sont très abîmé·e·s.* » Et si Latifa n'a pas de baguette magique, elle nous confie, non sans une pointe de fierté, qu'avec ses élèves, elle a « *des petites victoires* ». Mais même petite, une victoire reste une victoire ! ● **MAYA KACI**

GILBERT PEYRE PLASTICIEN ET METTEUR EN SCÈNE

« Je fais un drôle de métier »

PROFIL

1947 Naissance dans les Alpes de Haute-Provence

1977 Première exposition

2009 Participation au film «Micmacs à tire-larigot» de Jean-Pierre Jeunet, avec Dany Boon et Jean-Pierre Marielle

POÈTE La ville abrite un atelier où des automates s'animent grâce à l'ingéniosité d'un artiste hors pair. Voyage dans son monde enchanté...

En plein cœur de la ville, il existe un atelier où sont tapis des trésors confectionnés par les mains de fée d'un plasticien, à la fois bricoleur et horloger. Ce sculpteur met en scène un cirque déjanté où des objets mécaniques font des cavalcades peïnes de fantaisie. Sommes-nous dans un cabinet de curiosités surréaliste où dans une boîte à musique géante ? Les deux, aurait pu dire Peter Pan au capitaine Crochet. Car c'est bien de cet univers dont il s'agit. Celui à partir duquel s'écarquillent nos yeux pour renouer avec ceux d'éternels étonnés de notre enfance.

GÉPETTO, LE PÈRE DE PINOCCHIO AURAIT ADORÉ CET ATELIER

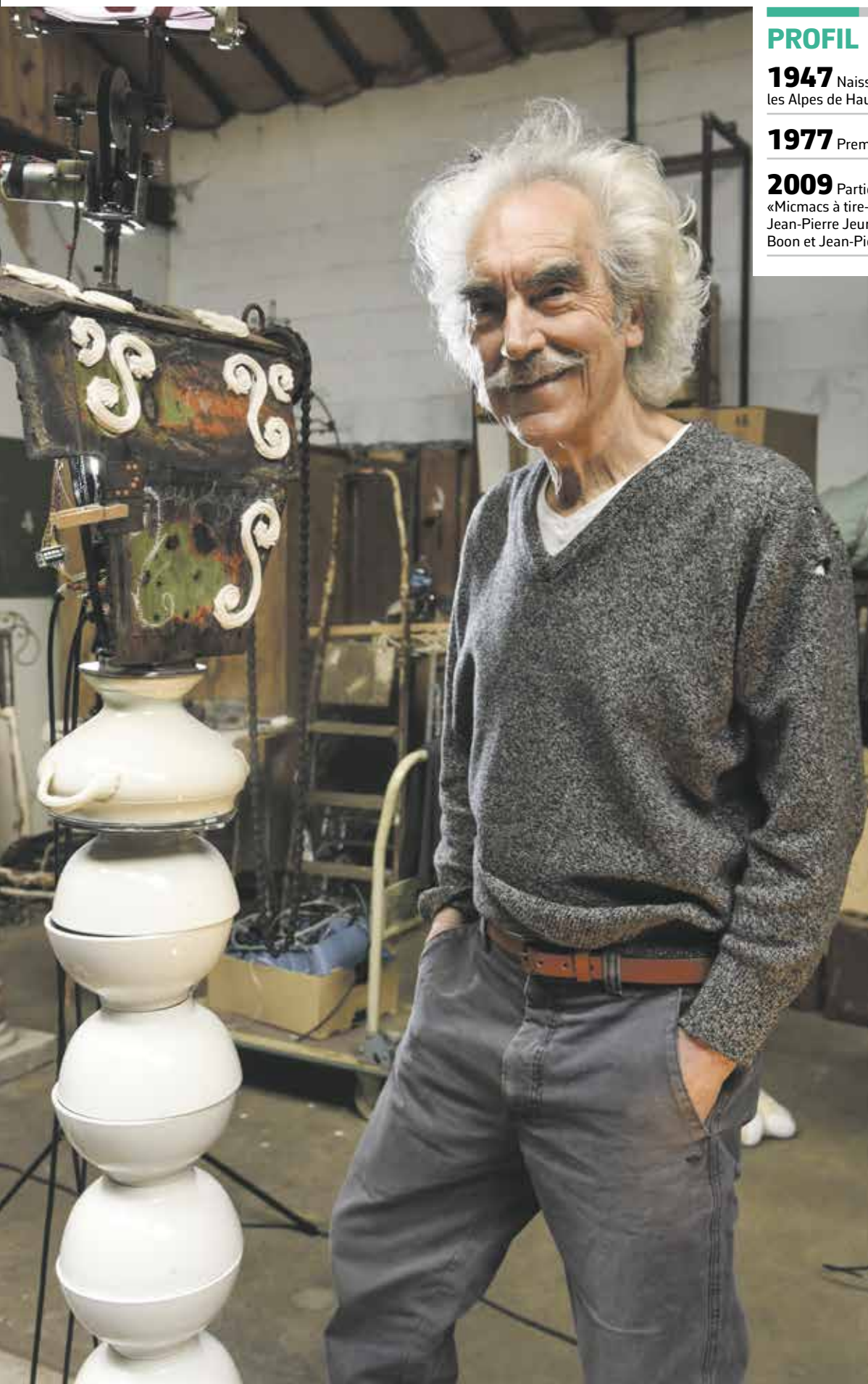
La crinière blanche de ce créateur donne l'impression d'être le couvre-chef d'une hotte de prestidigitateur qui nous plonge dans une fête foraine. Une fête qui débord et s'invite aussi au théâtre et à l'opéra. « *Ah, je fais un drôle de métier. Celui d'électro-mécanopraticien, fantasmagoricien de la pensée métallique et poéticien de la tôle galvanisée, j'affirme que, si Dieu était une clé de douze, je serais son disciple.* » Gilbert Peyre est un magicien, des temps contemporains, qui cultive un jardin mécanique où nous pouvons croiser un lapin « coureur », un clocher, des anges, une contre-basse, une armoire prise de soubresauts lorsqu'une jupe et un pantalon veulent en découdre...

Il ne peut s'empêcher d'ajouter : « *Je fonctionne plus à l'atmosphère qu'à l'inspiration. Je suis sensible à ce qui émane lors de la rencontre entre la main et le matériau. Au fond, c'est la base de ce que l'on appelle la culture populaire. Car il n'y a pas les a priori corsetés des classifications. C'est pour ça que je fabrique ici.* »

Dans son atelier qui lui ressemble tant, l'on peut voir, pêle-mêle, un cochon à la couronne de feu, un bébé à tête vidéo, des fils de marionnettes, des rouages édentés, des ectoplasmes pneumatiques

qui hument du fer, des âmes de violon en lévitation, des pistons haletants, des bobines cuivrées dévidant des arias de bel canto et des roulements à billes qui s'entrechoquent pour produire un son à faire pâlir un orgue de barbarie. Et c'est là que prend corps son autre dimension de créateur. Celle du metteur en scène d'automates dans un univers facétieux où des êtres humains deviennent marionnettes, tandis que les machines s'humanisent afin de nous rendre sensible, peut-être à ce qui est devenu inanimé en nous. Les « sculpturOpéra » de Gilbert Peyre nous procurent une émotion mécanique garantie, réglée comme du papier à musique qui amène le public à ne plus différencier l'animé de l'inanimé.

Le poète Lamartine avait raison de s'interroger lorsqu'il écrivait : « *Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et à la force d'aimer.* » ● **MAX KOSKAS**



« Si Dieu était une clé de douze, je serais son disciple »

Chaque année la Fête de la ville et des associations est le rendez-vous incontournable pour se retrouver et s'amuser le temps d'une journée.

Aubervilliers à la fête

LE 29 JUIN PROCHAIN aura lieu la Fête de la ville et des associations. Cet événement permet le temps d'un instant de fédérer les Albertivillarien-ne-s de tous les quartiers autour d'un moment festif et convivial.

Pour cette 36^e édition de la Fête de la ville, les festivités se dérouleront en plusieurs étapes. Dans un premier temps une parade déambulera dans les rues d'Aubervilliers sur le thème du changement climatique. Enfants et adultes formeront le cortège qui sera divisé en un parcours Nord formé par la compagnie Caribou et la fanfare des Lapins superstars, et un parcours Sud constitué des artistes de rue Kdanse, la compagnie des Allumeurs de rêve et de l'ENS'Batucada. Ces deux cortèges seront hautement accompagnés par la compagnie des Grandes Personnes et par des machines à bulles, qui risquent d'en ébahir plus d'un, et finiront par se retrouver au square Stalingrad aux alentours de midi pour la seconde partie des festivités.

Le square arborera fièrement les couleurs de l'environnement

L'ÉCOLOGIE AU CŒUR DE LA FÊTE

Le square arborera fièrement les couleurs de l'environnement afin de rappeler la thématique écologique de l'événement. Des stands et des animations seront mis en place toute la journée dans le square afin d'encourager les Albertivillarien-ne-s à devenir des acteurs du « changement vert ». Les habitant-e-s pourront en savoir plus sur l'économie circulaire et la récup, la nature en ville, la gestion et le tri des déchets, le recyclage et apprendre comment donner une seconde vie à nos objets du quotidien. Cette volonté verte de la Municipalité s'inscrit naturellement dans les engagements (votés en conseil municipal le 27 mars dernier) pris afin de sensibiliser les habitant-e-s sur l'importance du sujet.

Bien évidemment, le square sera envahi de stands parmi lesquels vous pourrez trouver des associations, des ateliers, des animations, des lieux de restauration, des espaces de détente... Le but de cette

journée est de se laisser surprendre par toutes ces différentes activités. Vous aurez la possibilité de fabriquer vos propres bijoux à partir d'éléments de récupération, de participer à des jeux animés, d'apprendre à jouer au « basket tri collectif » ou bien de retrouver la sortie du labyrinthe écologique en bois.

UNE FÊTE POUR LES PETIT-E-S ET LES GRAND-E-S

Une boutique éphémère sera mise en place afin de valoriser le savoir-faire local et de proposer à la vente les créations des Albertivillarien-ne-s, des associations et des artistes présent-e-s. Ouverte de 11 heures à 18 heures, elle sera tenue par des agents de la ville et des bénévoles, accompagné-e-s des « créateur-ric-e-s du jour ». Des ateliers seront proposés afin

de comprendre et d'assister au processus de fabrication des produits mis en vente. Pour les plus sportif-ve-s, trois miniterrains de foot, un ring de boxe gonflable, un rocher d'escalade et une cage à grimper seront libres d'accès et encadrés toute la journée.

Ne manquez surtout pas le clou de la fête, le spectacle de clôture sur la scène principale avec la Compagnie Jolie Môme intitulé « À contre-courant ». La représentation abordera des sujets d'actualité et des thèmes du « bien vivre ensemble », le tout sur un fond musical festif. Vous l'aurez compris, il ne faut donc en aucun cas rater cette journée. Vous pouvez dès à présent cocher dans vos agendas la date du 29 juin pour venir participer à la Fête de la ville et des associations d'Aubervilliers. ● **QUENTIN YAO HOQUANTE**



1



2



ALLEZ-VOUS PARTICIPER À LA FÊTE DE LA VILLE ET DES ASSOCIATIONS?

Souad K. 38 ans
QUARTIER DU CENTRE-VILLE

« **Évidemment!** Je suis très contente d'y aller chaque année avec mes enfants. La parade est leur moment préféré, on y a déjà participé d'ailleurs. Il y a toujours une bonne ambiance grâce aux musicien-ne-s et aux danseur-se-s. Tous les quartiers sont réunis et tout le monde est joyeux. L'année dernière, on a eu de la chance, il faisait beau temps. Du coup on était nombreux dans le cortège. À la fin, on s'était tous réunis au square Stalingrad, c'était une superbe fête! »

Denis S. 15 ans
QUARTIER DU LANDY

« **C'est trop cool comme moment,** il y a trop d'activités à faire J'adore faire la fête! L'année dernière j'avais fait de la peinture, du dessin, j'avais même pu regarder le match France-Argentine pendant la Coupe du monde de football. Je me rappelle aussi qu'il y avait plein de spectacles de musique. Franchement, ce ne sont que des bons souvenirs. J'ai hâte d'y retourner. »

Sara C. 23 ans
QUARTIER FIRMIN GÉMIER/
SADI-CARNOT

« **Oui, j'y serai encore cette année.** C'est un moment convivial où l'on peut faire la fête, rencontrer de nouvelles personnes et surtout découvrir les associations albertivillariennes. Dans le quotidien ce n'est pas toujours évidemment de se renseigner sur les savoir-faire locaux. Grâce à la fête de l'année dernière, je suis me rendu compte qu'il y avait beaucoup de choses à faire à Aubervilliers. »

● PROPOS RECUEILLIS PAR Q. Y. H.

LE BEAU MONDE DE LA COMPAGNIE JOLIE MÔME

SHOW » Cette année, la compagnie Jolie Môme clôturera la fête de la ville. Ce n'est pas la première fois que la troupe rencontrera les Albertivillarien-ne-s: elle était présente lors de l'édition précédente et compte quelques participations au festival Aubercaïl. À l'origine de cette compagnie, Michel Roger, aujourd'hui directeur artistique de la bande, crée en 1983 Jolie Môme sans vraiment le prévoir. « *Au début tu fais un spectacle qui plaît aux gens, pas grand monde pour commencer, puis un deuxième spectacle et de fil en aiguille, on monte une compagnie* », précise Michel Roger. L'idée de créer une troupe lui est venue naturellement. « *J'étais dans une troupe avant, j'avais aimé l'esprit de troupe, l'esprit où on réfléchit et où on avance ensemble, on apprend à analyser le monde collectivement. On y apprend tout, la technique, le métier de comédien, l'administration.* »

Pour sa participation à la fête de la ville, Jolie Môme a directement été contactée par la Mairie. La bande s'est fait repérer lors de l'inauguration d'une école située dans le quartier du Landy. « *Le lien entre la culture pop, la chanson, le message d'implication dans la vie politique, sociale qu'on véhiculait sont des sujets qui peuvent correspondre à la fête de la ville d'Aubervilliers* », déclare Loïc, membre de la troupe. Les Albertivillarien-ne-s vont pouvoir assister à la représentation de leur spectacle vivant « *À contre-courant* ». Un show d'une heure de chansons, d'humour et de prises de parole qui abordent des thèmes d'actualité: la vie sociale, la disparition des hôpitaux de proximité et des maternités, les migrant-e-s, la Palestine, la Corée. « *C'est un devoir de solidarité internationale d'être attentif au monde* », affirme Michel Roger. Le message est simple: être ouvert sur le quartier et sur le monde, s'intéresser à la vie autour de nous, au niveau local et à l'international. ● **Q. Y. H.**



3

L'aménagement des berges du canal terminé, c'est un autre projet qui s'y installe à l'approche de l'été. Pour sa toute première édition à Aubervilliers, l'été du canal a concocté un programme alléchant.

L'été du canal, enfin à Aubervilliers !

PROGRAMME Bateaux, concerts, base nautique, ateliers, sports, street art... À partir du 6 juillet, l'été commence au canal.

C'est un chantier pas comme les autres. Les services de la ville, conjointement avec Plaine Commune, Plaine Commune Développement, le Comité départemental du tourisme de Seine-Saint-Denis (CDT93), Est Ensemble et de nombreux partenaires publics et privés, y travaillent d'arrache-pied pour offrir aux Albertivillarien-ne-s un été... au fil de l'eau. Qui dit chantier, dit travaux, or les seuls travaux visibles, jusqu'à présent, sont ceux des berges de la rive gauche du canal Saint-Denis, du côté de la darse. Démarrés l'été dernier, ils s'achèveront dans quelques semaines pour laisser la place le samedi 6 juillet prochain à une belle inauguration festive. Les Albertivillariennes et Albertivillariens pourront alors profiter de ces 800 mètres (1,5 hectare) de berges, agrémentées de 110 nouveaux arbres et arbustes. De quoi donner une belle impulsion à un été au bord du canal !

BATEAUX SUR L'EAU

Une impulsion qui sera portée par trois bateaux. Rien que ça. Le premier, L'Axolotl (prononcez « arolote », avec un « r » guttural et sans le « l » final !), semble tout droit sorti d'un roman de Jules Verne. C'est en réalité une péniche qui a été transformée en sous-marin des années 1960 (voir article page suivante) et qui prendra ses quartiers sur la Darse, côté Millénaire, dès le samedi 6 juillet. Le deuxième (en face), le Barboteur, est un bateau construit par deux vieux copains, un architecte (Valentin Poulet) et un producteur d'événements (Ian Oxley). Deux ans ont été nécessaires pour mener ce projet à bien, et les voilà à Aubervilliers chaque vendredi soir (et ce jusqu'en octobre). Cette péniche culturelle itinérante – elle se déplace jour après jour sur le canal

1»CURIOSITÉ

L'Axolotl, sous-marin de 33 mètres, vous accueillera pour une visite-spectacle haute en couleurs.

2»LOISIRS

Après-midi festive au bord du canal.



Saint-Martin, de l'Ourcq ou de Saint-Denis – se veut avant tout festive. À son bord, une scène pour les musicien-ne-s et les cuistots ; à quai, des tables, des chaises et des guirlandes. De quoi se sustenter, bronzer en écoutant un concert, se rafraîchir au comptoir, bref oublier, tout simplement, le tumulte de la ville. Enfin, le troisième bateau, la péniche Thabor de l'Urban Boat, devrait proposer concerts, expositions et projections, notamment celle du documentaire « Mon incroyable 93 », du réalisateur Wael Sghier, originaire d'Aulnay-sous-Bois, et du producteur Nabil Habassi, qui gère la société 60sfilmmz, basée à Aubervilliers.

À CHACUN-E SON EAU

Il va sans dire qu'à ces espaces flottants, festifs, gustatifs et culturels, des activités sportives gratuites seront également de la partie. Elles se tiendront sur la pelouse

Une impulsion portée par trois bateaux: L'Axolotl, le Barboteur et Thabor

basket, pétanque, mini-foot... De quoi satisfaire petits et grands, sans oublier des ateliers d'arts plastiques et de cuisine. Mais que serait un été au bord de l'eau

sans un parc d'activités nautiques ? Une base nautique éphémère devrait ainsi voir le jour du 20 au 28 juillet. Trois zones seront définies selon l'âge des participant-e-s et les activités seront gratuites à bord de pédalos, mini-pédalos, canoës gonflables, paddle boards et barques. Pour les plus petit-e-s, ou celles et ceux qui n'aiment que le plancher des vaches, une pêche aux canards devrait être proposée. À vos cannes à pêche et maillots de bain ! ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

LA PROMESSE DES JEUX OLYMPIQUES

HÉRITAGE » C'est dans le cadre de la première rénovation urbaine qu'a vu le jour, il y a douze ans, la première édition de l'Été du canal. Mais il aura fallu attendre la perspective des constructions d'équipements sportifs, dans le cadre des Jeux olympiques de 2024, pour que le canal Saint-Denis révèle au plus grand nombre sa richesse. La candidature de Paris aux JO a, en effet, permis de donner un coup d'accélérateur à l'aménagement des berges, puisque ce sera un lieu de passage qui reliera différents sites sportifs, comme le village sportif, le Stade de France et le bassin olympique. « Mais ce qui nous intéresse », précise Olivier Meier, directeur adjoint du CDT93, « c'est que la candidature de Paris s'est faite sur la promesse d'un héritage. » Et cet héritage, il faut qu'il soit tenu. Le but étant, avant tout, que les habitant-e-s prennent plaisir à circuler sur les berges du canal, JO ou pas. ● C.R.S

2



LE STREET ART À L'HONNEUR

ART » L'Été du canal met en avant l'art urbain, à savoir sa « Street Art Avenue ». Celle-ci qui va de la Porte de la Villette, à Paris, jusqu'au Stade de France, à Saint-Denis, participe amplement à la mise en lumière du canal Saint-Denis encore trop méconnu. Réalisées par une trentaine d'artistes et collectifs, les œuvres existantes recouvrent des silos, des piliers d'autoroute, ou encore des palissades urbaines. À Aubervilliers, on peut déjà découvrir, entre autres, l'univers poétique lié à l'enfance de l'artiste Julien Malland, alias Seth, à la maison de l'écluse au 28, quai Gambetta, ou encore l'artiste Zest, inspiré par la culture graffiti coloré et acidulé des années 1990, qui a créé une œuvre immersive, sous le pont Francis de Pressensé. Et, pour cette année, l'inauguration de la phase 4 aura lieu le 7 juillet, dans la rue Pierre Larousse qui sera fermée pour l'occasion et accueillera également un repas de quartier. Au programme : production de nouvelles œuvres, musique, Djing et plein d'autres animations, en partenariat avec Hoops Factory. ● C.R.S

L'Axolotl, un sous-marin laboratoire

IMAGINAIRE Forts d'une créativité débordante et d'une curiosité scientifique insatiable, deux savants ont inventé une multitude de solutions fondatrices en matière d'énergies renouvelables. Une « utopie pédagogique » développée avec humour et vraisemblance.

Un sous-marin amarré à Aubervilliers... cela a de quoi surprendre ! Pour la toute première édition albertivillarienne de l'Été du canal, deux « savants fous », Amaydée Pinson et Richard Bautengri, à l'imagination débordante, ont en effet décidé de faire découvrir au public leurs mille et une inventions.

Les deux compères se seraient rencontrés en 1960, lors d'un programme financé par l'État français. Un programme qui, malheureusement, fut abandonné en 1974. Loin de se laisser abattre, le microbiologiste et l'électromécanicien refusent alors de saborder leur sous-marin (l'ordre leur en a été donné) et partent pour la Polynésie française, afin de mener des recherches sur les ressources éner-

gétiques sous-marines. Rebelles, aventuriers, écolos avant l'heure... ils sont à l'image de l'axolotl (chien d'eau, en aztèque), cette salamandre, aquatique et mexicaine, unique en son genre, car elle a la possibilité de faire repousser ses membres si ceux-ci sont coupés et la capacité de passer toute sa vie à l'état larvaire sans jamais se métamorphoser en adulte (tout en pouvant se reproduire !). « Mieux s'adapter à un environnement plus délicat », résume tout simplement Vincent Dujardin, de la compagnie Transport culturel fluvial.

UNE ŒUVRE SOUS-MARINE

Vous l'aurez bien compris, il s'agit avant tout d'un conte écolo-poético-scientifique-humoristique, et derrière l'histoire de ces deux chercheurs se cache la compagnie Transport culturel fluvial, qui vogue depuis quatorze ans sur l'Axolotl. À l'initiative de ce projet décalé, Bertrand Boulanger et Vincent Dujardin, deux artistes Lillois. Engagés dans la défense de l'environnement, les deux compères mettent en scène les visites de ce sous-marin de

33 mètres de long, fixé sur une péniche (Le Colporteur). Celle-ci permet de voyager en Europe avec la capacité d'accueillir l'équipe du spectacle et de recevoir le public. Un « établissement flottant itinérant » unique en France. Sur la totalité des vingt-huit étapes de navigation, 22 000 spectateur-riche-s peuvent embarquer dans le sous-marin. C'est à présent au tour des Albertivillarien-ne-s... Ils et elles seront accueilli-e-s par des comédien-ne-s pour une visite-spectacle haute en couleur. Par précaution, des scaphandres imaginaires seront distribués aux plus jeunes. Salle des machines, cuisine, chambre, scaphandrogénoscope, régie biologique, cabinet d'hygiène, cuve à hydrogène... chaque partie du sous-marin regorge de détails. Mais derrière ces visites, à la fois loufoques et sérieuses, se cache un thème fort : la protection de l'environnement. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Darse du Millénaire. Visites du 6 au 14 juillet. À partir de 6 ans. Par groupe de 20 personnes. Réservations prioritaires pour les centres de loisirs en semaine. Tout public le week-end. Gratuit.

»De gauche à droite, Hafnae, Yanice, Janeke et Patricia aux manettes de l'association, en visite dans la salle de cours.



LIRE ET ÉCRIRE DES ATOUTS POUR S'ÉPANOUÏR

Les cours d'alphabétisation du square Lucien-Brun

AUTONOMIE Depuis bientôt quinze ans, l'Association d'aide culturelle et sociale de Seine-Saint-Denis propose des cours d'alphabétisation. Une première sur les bancs de l'école pour beaucoup de femmes.

Quand certaines font l'école buissonnière en attendant les vacances, d'autres profitent d'un peu de temps libre pour réapprendre les bases. Dans une des tours du square Lucien-Brun, une vingtaine d'élèves déchiffrent des phrases écrites sur un tableau blanc, avec le soutien et la bienveillance de leurs professeures. On retrouve l'ambiance d'une classe d'école, à ceci près que les participantes sont déjà en âge d'avoir des enfants. Les cours de français organisés par l'Association d'aide culturelle et sociale de Seine-Saint-Denis s'adressent à toutes celles qui, venues de la plus souvent de pays étrangers, n'ont pas eu l'occasion d'apprendre à lire et à écrire le français. Qu'elles vivent à Aubervilliers ou dans d'autres villes du département, ces femmes volontaires ont décidé de rattraper le temps perdu dans ce lieu de savoir né sous l'impulsion de plusieurs Albertivillariennes.

Janeke, Yacine et Patricia sont aux manettes de l'association. Leurs trajectoires divergent, depuis Yacine, qui a été professeure à l'étranger, Patricia, ex-in-

firmière, et Janeke, qui ne maîtrise pas bien l'écriture du français, mais qui parle couramment mandingue, wolof, soninké, bambara et peul. Chacune d'entre elles est passée du social à l'engagement politique local, ou l'inverse. Yacine et Patricia ont été conseillères municipales. Janeke a, par exemple, occupé le rôle clef de présidente de quartier

avant de fonder l'association en 2005. C'est dans l'exercice de ses fonctions que lui est venu l'idée d'ouvrir un cours de français. À cette époque déjà, l'alphabétisation touche certains Albertivillariens et beaucoup d'Albertivillariennes, au détriment de leur indépendance : « *Le fait de ne pas savoir le français rend la vie très difficile. On manque d'autonomie dans la vie quotidienne. Faire les courses, prendre le bus, tout devient compliqué. En plus, on ne peut pas du tout suivre le travail des enfants à l'école* », explique Janeke. Le manque d'autonomie n'est pas le seul problème qu'on peut rencontrer quand on connaît mal une langue.

DES EXIGENCES SANS MOYENS

Pour les nouvelles et nouveaux arrivants, la connaissance du français fait, en effet, partie du Contrat d'intégration républicaine (CIR) qui doit être honoré,

sans quoi il peut y avoir remise en cause du titre de séjour. Une exigence du gouvernement qui, d'après Patricia, ne se traduit pas par des moyens financiers et humains. Ainsi, ce sont souvent les associations locales, animées par des bénévoles dans certains cas, qui prennent en charge l'alphabétisation des personnes étrangères.

Encore plus que les hommes, les femmes ont besoin d'aide pour mener à bien cet apprentissage. Non seulement, la charge des tâches ménagères les empêche d'étudier chez

elles, mais le retour à l'école leur coûte beaucoup d'efforts, étant donné qu'elles sont nombreuses à ne pas avoir connu de cadre scolaire. « *C'est bien pour ça qu'on propose des cours d'alphabétisation, qui sont adaptés à des personnes qui n'ont jamais été scolarisées. C'est pas seulement des cours de langue, il s'agit de tout apprendre depuis le début, l'alphabet, l'écriture...* », argumente Yacine, la prof de la bande. Avec Janeke et Patricia, elle doit penser ses cours en fonction de plusieurs données : pédagogiques, sociales et culturelles. Mais la force et l'efficacité de leur action repose sur l'attention du groupe qui s'est constitué autour d'elles, et qui, c'est palpable, leur accorde une grande confiance. ● ALIX RAMPAZZO

TÉMOIGNAGES

Madame Barakissa
« À L'ÉCOLE » DEPUIS 2 ANS

« Ma langue maternelle est le dioula. Je viens de Côte d'Ivoire. J'ai appris beaucoup de choses en arrivant ici. Je peux épeler mon nom, j'arrive à écrire quelques mots. C'est très important pour les papiers administratifs : maintenant je sais les remplir toute seule sans avoir besoin de quelqu'un. J'aurais jamais pu faire tout ça seule chez moi. On est comme une famille en fait, on s'entend bien. D'ailleurs, c'est une copine qui m'a parlé de cet endroit. J'ai beaucoup appris, c'est sûr, et je compte bien continuer. »

Madame Bensalem
« À L'ÉCOLE » DEPUIS 3 ANS

« Ma langue maternelle est l'arabe. Je viens d'Algérie. J'ai rencontré cette association grâce à la Maison pour tous. Je suis en France depuis 1982, mais j'avais des grosses lacunes en français. Je sais bien le parler, mais je n'y connaissais rien en écriture. Alors j'ai appris petit à petit à tracer les lettres et à lire des choses simples : les plaques dans la rue, les indications aux arrêts de bus, les ingrédients pour la cuisine... J'arrive même à lire de petits articles dans le journal. Je ne sais pas si j'aurais pu avancer si vite sans le groupe. On rigole bien. Ce cours, c'est comme une drogue pour moi : si je ne viens pas, cela me manque terriblement. »

Madame Coulibaly
« À L'ÉCOLE » DEPUIS UN AN

« Ma langue maternelle est le soninké. Je viens de Mauritanie. C'est le bureau des associations qui m'a conduite ici. Il y a un an, c'était très difficile pour moi de prendre le bus ou de faire le marché, à cause de mon mauvais niveau de français. Je parle mieux maintenant, avec les filles du groupe, et ailleurs. Je trouve que ça fait une grande différence dans la vie quotidienne, mais aussi quand on veut trouver du travail. »

Madame Djeneba
« À L'ÉCOLE », DEPUIS 2 ANS

« Je suis arrivée du Mali en 1989, et je suis des cours de français depuis 2017 seulement. Je connaissais même pas l'alphabet... Et maintenant je sais lire, y a du progrès. C'est Pôle Emploi qui m'a dirigée vers cette association. Sans tout ça, je sais pas où j'en serais maintenant. Ça m'enthousiasme beaucoup de faire autant de progrès vite, j'ai envie de continuer jusqu'au bout. Pourquoi pas jusqu'au bac ! »

Vacances pour toutes et tous : une volonté Municipale.

Les jolies colonies de vacances

PARTIR Bretagne, Vendée ou Val d'Oise, trois sites de vacances rénovés et équipés accueillent vos enfants durant les mois d'été pour des activités toujours renouvelées.

Saviez-vous que notre ville possède des établissements de vacances pour vos enfants ? À Saint-Hilaire-de-Riez, sur la Côte de Lumière, dans le département de la Vendée (Pays de Loire), mais encore à Arradon, dans le Golf du Morbihan (Bretagne), et enfin à Asnières-sur Oise, dans le Val d'Oise, comme son nom l'indique. Ce dernier établissement est, en réalité, une base de loisirs où sont accueilli-e-s, l'été uniquement, les enfants des Maisons de l'enfance c'est-à-dire des centres de loisirs primaires de la ville d'Aubervilliers. 90 enfants sont reçu-e-s, à la journée mais il y a aussi des « nuits campées » qui sont organisées chaque soir. C'est l'association

Aubervacances Loisirs qui a la charge de ces activités.

À Saint-Hilaire-de-Riez comme à Arradon, sont accueillies les colonies de vacances des enfants de la ville. Plusieurs options sont offertes : à Saint-Hilaire, 56 enfants d'âge primaire (7/11 ans) sont reçus en juillet, et autant en août. Des mini-séjours à la semaine sont également prévus par Aubervacances Loisirs. À Arradon, des 12/14 ans sont accueilli-e-s en camp notamment pour faire de la voile. Ce qu'il faut savoir c'est que la Caisse des écoles, un établissement public dont la Maire est présidente, accueille les colonies en pension complète. Cette Caisse des écoles est propriétaire des lieux, c'est elle qui les entretient (maintenance des bâtiments), les gère, recrute le personnel technique, les cuisiniers et s'occupe de l'alimentation. Coté organisation des séjours, choix du directeur, des anima-

teurs, des activités, aspect pédagogique, c'est Aubervacances Loisirs qui est en tête de pont. « *Les enfants d'Aubervilliers partent grâce au quotient familial, c'est-à-dire que, selon le revenu de leurs parents, ils bénéficient de tarifs préférentiels. Souvent, les parents bénéficient de bons de la CAF, ce qui allège le coût des séjours* », avance Laurence Vachet, directrice de la Caisse des écoles.

SÉJOURS-FAMILLE

Il est à souligner que, depuis l'an dernier, la Municipalité s'est fait une priorité d'un nouveau projet : « *À Saint-Hilaire-de-Riez, un accueil de 8 séjours-famille est mis en place durant tout l'été. Un bâtiment a été rénové à destination des familles qui ne sont pas parties en vacances depuis 5 ans. Inutile de vous dire que les prix à la semaine sont très intéressants (75 € par adultes, 45 € pour les 13/17 ans et gratuité pour les moins de 13 ans). Tout ceci est réalisé en partena-*

riat avec le CCAS, les centres sociaux, l'OMJA, le plan de réussite éducative et Aubervacances Loisirs. Ce sont entre 25 et 30 personnes qui partent chaque semaine en pension complète », souligne Laurence Vachet.

D'autres séjours plus spécifiques, d'autres types de colonies, sont encore organisés par Aubervacances Loisirs : séjours d'une semaine à Vaudeurs (Bourgogne-Franche-Comté) pour les enfants en maternelle, séjours pour les 13/15 ans en itinérance à vélo (Atlantique Bike) entre Saint-Hilaire-de-Riez et Arradon, séjours itinérants en Italie pour les 15/17 ans (Prima la Toscana)... Bref, il n'y a que l'embarras du choix ! ● MAYA KACI

»Pour inscrire vos enfants, renseignez-vous auprès de l'association Aubervacances Loisirs 31-33, rue de la Commune de Paris www.aubervacances.org Tél. : 01.48.39.51.20 Courriel : aubervacances@mairie-aubervilliers.fr



Pour tous les séjours été, consultez le site de la ville. www.aubervilliers.fr



»ATLANTIQUE À Saint-Hilaire-de-Riez les 6/11 ans sont immergé-e-s durant 20 jours dans un parc typiquement vendéen. Au programme : Baignades dans l'océan, découverte du milieu marin excursions...

Le théâtre à l'école des amateurs

COLLECTIF Le Laboratoire pour des acteurs nouveaux est un lieu de travail artistique entre amateur-e-s et professionnel-le-s. Un lieu où toutes les jeunesses peuvent travailler, penser, et faire du théâtre ensemble.

Depuis septembre 2018, à la Salle des 4 Chemins, le Laboratoire pour des acteurs nouveaux a ouvert ses portes à quatre-vingts participant-e-s amateur-e-s qui ont travaillé aux côtés d'une quinzaine d'artistes invité-e-s. Comme son nom l'indique, ce laboratoire s'apparente plus à un lieu d'expérimentations inédites qu'à un cours de théâtre traditionnel. Maxime Chazalet, metteure en scène, et Émilie Hériteau, dramaturge associée au Théâtre de la Commune sont aux manettes du projet depuis les débuts. Ce lieu a pour ambition de réinventer la mise en scène et le jeu d'acteur avec le « *public* », et en particulier avec celui qui serait « *absent au théâtre* », en mettant un terme à la frontière entre le public et les artistes, entre les amateur-ric-e-s et les professionnel-le-s. « *On ne veut pas faire une école de l'amateur copiée sur celle des pros, mais partir des amateur-ric-e-s pour renouveler la pratique du théâtre.* » Concrètement, cela se traduit par des moments de partage précieux entre des personnes dont le mode de vie, la culture et la façon d'être différent autant de celui des professionnel-le-s que de celui du public habituel des cours de théâtre. L'enjeu est que cette rencontre ouvre sur de nouvelles manières de faire du théâtre, sur une nouvelle nécessité pour le théâtre. Cette démarche originale a donné lieu à quelques trouvailles, comme cet atelier mené par Émilie autour de la gestuelle des travailleurs manuels et de ce qu'elle appelle « *la mémoire des mains* ». À partir d'un travail autour du personnage, ce sont les métiers dits « *simples* » qui ont émergé des propositions : chauffeur de taxi, laveur de vitres... Des professions dépréciées socialement mais qui peuvent être une source de fierté pour ceux qui la vivent, et qui impliquent une autre façon d'habiter son corps. On est impatient de voir la poursuite de ce Laboratoire à la rentrée prochaine. ● ALIX RAMPAPAZZO

»Toute l'actualité de la Salle des 4 Chemins sur Facebook : Salle des 4 Chemins - École des actes x La Commune



Une séance de travail autour de *La Vie de Galilée* de Bertold Brecht.

TASSIA MARTIN

À votre agenda

MUSIQUE

» **CRR 93, 5, rue Édouard Poisson.** Tout public. Entrée gratuite sur réservation. Informations et réservations auprès du CRR. Tél. : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

8 JUIN À 10 H

Journée de préinscription obligatoire pour la rentrée 2019

Unique date pour s'inscrire aux cours débutants de musique et danse. Il est possible de se préinscrire le 15 juin à 10 h au bâtiment de la Courneuve (41, avenue Gabriel Péri).

7 JUIN À 19 H 30 ET 8 JUIN À 16 H

Chœur en corps

Sous la direction de Marie Joubinaux, un concert du chœur de jeunes, pour clôturer l'année en beauté !

13 JUIN À 19 H 30

Classe de composition

Les œuvres composées par les élèves de la classe de composition de Jonathan Pontier seront interprétées par les musicien-ne-s professionnel-le-s d'ArS Nova.

14 JUIN À 19 H 30

Concert Cham Péri

Par les élèves chanteur-euse-s des classes à horaires aménagés musique du collège Gabriel-Péri.

THÉÂTRE

LE 1^{ER} JUIN ET LE 8 JUIN

Festival Pas de Quartier !

Le Festival des compagnies d'ici revient pour une édition estivale. Le 1^{er} juin, Les femmes s'inventent où les femmes s'invitent, de la Cie Méliades, à 15 h 30 au square Stalingrad, et / (Slash) ou l'Homme D, de la Cie Frichti Concept, à 17 h, et le 8 juin à 16 h, Terra Lingua.

» **Tout public. Gratuit sur réservation. Renseignements et réservations auprès de la direction des affaires culturelles.** Tél. : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

CINÉMA

» **Le Studio - 2, rue Édouard Poisson.** www.lestudio-aubervilliers.fr – Tél. : 09.61.21.68.25

DU 29 MAI AU 4 JUIN

Liz et l'oiseau bleu (VF) Jeune public » Séances : mer. 29 mai 14 h 30, dim. 2 juin 16 h 30

Charlie, mon héros (VF) Jeune public » Séance : 1^{er} juin 16 h 30

Sibyl Spécial Cannes 2019, en compétition officielle » Séances : mer. 29 mai 20 h 15, ven. 31 mai 14 h et 18 h, sam. 1^{er} juin 14 h 30 et 20 h 15, dim. 2 juin 11 h, mar. 4 juin 17 h

Meurs, monstre, meurs (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 18 h 15, ven. 31 mai 16 h, dim. 2 juin 20 h

Dieu existe, son nom est Petrunya (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 16 h 15, sam. 1^{er} juin 18 h 15, dim. 2 juin 18 h 15

Les Crevettes Pailletées » Séances : ven. 31 mai 20 h, dim. 2 juin 14 h 30, lun. 3 juin 17 h

DU 5 AU 11 JUIN

Ariol prend l'avion Jeune public » Séance : mer. 5 juin 14 h 30

Shazam ! (VF) Jeune public » Séance : sam. 8 juin 14 h

L'environnement fait son cinéma Programme de courts métrages choisis par les jeunes de l'OMJA » Séance : mer. 5 juin 16 h 30

Des vacances autrement Dans le cadre des Jéudis de l'éducation, suivi d'un débat » Séance : jeu. 6 juin 18 h 30

Match d'ouverture de la Coupe du monde féminine de football Retransmission en direct » Séance : ven. 7 juin 18 h 30

» **Dans le cadre du festival Ciné-Palestine**

Wardi (VOSTF) Jeune public.

» Séance : lun. 10 juin 15 h 30

Mafak (VOSTF) Suivi d'une rencontre et d'un brunch palestinien

» Séance : dim. 9 juin 11 h

Masterclass avec Rachid Masharawi, réalisateur palestinien » Séance : dim. 9 juin 15 h

Haifa (VOSTF) Suivi d'une rencontre » Séance : dim. 9 juin 17 h

L'Apollon de Gaza (VOSTF) Suivi d'une rencontre » Séance : dim. 9 juin 19 h 30

À la recherche de l'héritage audiovisuel palestinien Table ronde et projection » Séance : lun. 10 juin 17 h

Ours is a country of words (VOSTF) Suivi d'une rencontre et du cocktail de clôture du festival » Séance : lun. 10 juin 19 h 30

The Dead don't die (VOSTF) Spécial Cannes 2019, en compétition officielle » Séances : mer. 5 juin 20 h 15, ven. 7 juin 17 h 30, sam. 8 juin 16 h 30

Le Jeune Ahmed Spécial Cannes 2019, en compétition officielle » Séances : ven. 5 juin 18 h 30, jeu. 6 juin 15 h, ven. 7 juin 15 h 45, sam. 8 juin 20 h 30, lun. 10 juin 14 h.

Los Silencios (VOSTF) » Séances : jeu. 6 juin 16 h 45, ven. 7 juin 14 h, sam. 8 juin 16 h 30

DU 12 AU 18 JUIN

Ariol prend l'avion Jeune public » Séance : mer. 12 juin 16 h

Shazam ! (VF) Jeune public » Séance : dim. 16 juin 16 h 30

Je veux manger ton pancréas (VOSTF) Jeune public. Dans le cadre de la Saison Hanabi #1, dédiée au Japon » Séance : mer. 12 juin 14 h

L'îlot Ferragus Suivi d'une rencontre » Séance : mer. 12 juin 19 h 30

5096, le visage de la honte Suivi d'une rencontre » Séance : jeu. 13 juin 19 h 30

Entre les Barreaux, les mots Suivi d'une rencontre » Séance : ven. 14 juin 19 h 30

Au bout des doigts Suivi d'une rencontre et d'un concert de piano » Séance : sam. 15 juin 16 h

Le Passe-Montagne Dans le cadre du ciné-club » Séance : dim. 16 juin 19 h

» **Dans le cadre de la Saison Hanabi #1, dédiée au Japon.**

Passion (VOSTF) » Séances : jeu. 13 juin 17 h, sam. 15 juin 20 h, mar. 18 juin 16 h 15

Senses 1 & 2 (VOSTF) » Séance : ven. 14 juin 15 h 30

Asako 1 & 2 (VOSTF) » Séance : dim. 16 juin 14 h 15

Senses 3, 4 & 5 (VOSTF) » Séance : lun. 17 juin 14 h

Film surprise ! Projection surprise » Séance : mar. 18 juin 18 h 30

Dans un jardin qu'on dirait éternel (VOSTF) Suivi d'une dégustation de thé » Séance : sam. 15 juin 14 h

Les Chinois et moi (VOSTF) » Séances : mer. 12 juin 18 h, ven. 14 juin 18 h, sam. 15 juin 18 h 30

EXPOSITION

DU 4 MAI AU 16 JUIN

Utopie / Maladrerie, Julie Balagué

Cette série établit un état des lieux de la résidence de la Maladrerie, utopie architecturale conçue dans les années 1970- 1980. Une exposition organisée par le CAPA – Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers.

» **Appartement de la Maladrerie au 3, allée Gustave Courbet** Tout public. Entrée libre du mer. au dim. de 15 h à 19 h.

ATELIER DE TRADUCTION PARLÉ 4 JUIN À 18 H 30

Dans le cadre de sa résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, Pascal Poyet propose une plongée collective dans la traduction d'un sonnet de Shakespeare.

» **Les Laboratoires, 41, rue Lécuyer. Gratuit sur réservation** Tél. : 01.53.56.15.90 / reservation@leslaboratoires.org

RENCONTRE PLURIDISCIPLINAIRE ET CONCERT 7 JUIN À 20 H

Mosaïque des lexiques

La Mosaïque des lexiques a lieu le premier vendredi de chaque mois, avec un programme joyeux et pluridisciplinaire autour du langage.

» **Les Laboratoires, 41, rue Lécuyer. Gratuit sur réservation** Tél. : 01.53.56.15.90 / reservation@leslaboratoires.org

L'organisme Éco-système organise des collectes en centre-ville plusieurs fois par an.



PRATIQUE

Pour toute information complémentaire concernant les futures collectes, rendez-vous sur eco-systemes.fr

Pour ceux désirant se procurer un téléphone portable, un ordinateur ou une tablette à prix solidaire, c'est sur la-bootique.com

Les dépôts de déchets électroménagers ou non, peuvent également se faire à la déchèterie de la rue des Bergeries

27 000 000
c'est le nombre d'appareils déjà collectés par Éco-Système depuis janvier 2019

7 000

anciens mobiles ont été récoltés en Auvergne-Rhône-Alpes depuis décembre. La plupart seront reconditionnés et revendus à prix solidaire.

Tous vos appareils comportant le picto «poubelle barrée» peuvent être recyclés. Offrez leur une deuxième chance !

Recyclage, un bénéfice écologique et économique

SECONDE VIE Chacun possède chez soi un ou plusieurs objets électroniques dont l'usage n'est ni fréquent ni possible. En apportant ces équipements lors des collectes organisées par Éco-systèmes ou dans les différents points de dépôts, la planète se porte mieux. Le portefeuille aussi.

S'il y a bien un thème prédominant de nos jours, c'est l'écologie. Qu'il s'agisse du tri sélectif, de la réduction de la consommation d'eau et d'électricité ou encore d'opter pour les transports en commun, chacun y va de son petit geste. Cependant, il existe une autre façon de contribuer à l'amélioration de la planète à laquelle on ne pense pas forcément : le recyclage des appareils électroménagers. Et si ce vieux lave-linge qui encombre votre logement pouvait bénéficier d'une seconde vie, sans attendre qu'un passant ne se décide à le ramasser aux pieds de votre résidence ? L'organisme Éco-systèmes est là pour ça. Créée en 2016, le service assure la collecte et le recyclage des appareils électriques

et électroniques ménagers fonctionnels, en fin de vie ou cassés. La liste des équipements pouvant être récupérés est importante : aspirateurs, jouets électriques, réfrigérateurs, congélateurs, appareils photos, perceuses, sèche-cheveux, gps, lave-linge, grille-pain, bracelets connectés, radio-réveil, fers à repasser, écrans cathodiques, bouilloires, téléphones portables etc.

RECONDITIONNEMENT

À titre d'exemple 7 000 anciens mobiles ont été récoltés en Auvergne-Rhône-Alpes depuis décembre dernier. Ils sont destinés à être analysés, possiblement réparés et reconditionnés puis revendus à prix solidaire sur le site la-bootique.com. Une belle initiative pour celles et ceux ne pouvant pas se permettre de dépenser des sommes colossales pour un portable.

Lorsqu'un objet est irrécupérable, les matériaux et composants sont tout de même prélevés pour servir à autre chose. Ainsi, la ferraille, les métaux, plastiques et autres verres sont réutilisés et ne finissent

pas au fond des océans, par exemple. Depuis janvier 2019, plus de 27 000 000 d'appareils ont déjà été collectés

CONTRIBUTION DE LA VILLE

Plusieurs fois par an, Éco-système organise des collectes en centre-ville. Les dernières ont eu lieu le 16 mars au marché du Monfort et le 18 mai rue Henri-Barbusse. Pour se tenir informé des prochaines initiatives, il suffit de visiter la page internet eco-systemes.fr et de rechercher la section spécifique à Aubervilliers.

Outre les collectes ponctuellement organisées, il est possible de déposer les objets dans d'autres lieux de dépôts. C'est le cas de la déchèterie de la rue des Bergeries, dont le recyclage est garanti par Éco-Systèmes. Le carrefour du Millénaire peut accueillir certains déchets tels que les piles et les petits appareils, mais est également tenu de reprendre de plus gros équipements en cas d'achat d'un objet équivalent. Même principe chez Lapeyre Boulevard Félix Faure, qui reprendra votre vieil électroménager. ● THÉO GOBBI

Sports



HANDBALL

Les « P'tits Bleus » retrouvent la Nationale 3

Depuis sa descente en pré National, il y a de cela quatre ans, les seniors masculins du CMA Handball ont su tout remettre à plat. Tous ont réussi à bâtir un nouveau projet sportif, à la fois sérieux et ambitieux afin de remonter en National 3. La saison a été longue et semée d'embûches, mais nos « P'tits Bleus » ont pu, notamment grâce à une belle série de victoires, atteindre cette deuxième place synonyme d'accession au niveau supérieur. Mathématiquement, notre équipe retrouvera la saison prochaine la National 3 bien qu'il reste encore un dernier match de championnat à jouer. L'entraîneur Wassim Abdelhak et l'ensemble des joueurs tiennent à remercier les dirigeants et des supporter-ric-e-s qui ont, tout au long de l'année, accompagné et soutenu le groupe. Ils vous donnent rendez-vous pour fêter la montée lors du dernier match de championnat (contre Brunoy), le samedi 1^{er} juin à 18 h 30 au gymnase Guy-Môquet.



BOXE THAÏ

Totof dans les cordes

Monsieur Mustapha Youcef dit Totof va combattre à l'étranger. Il va tenter de remporter le titre suprême, lors du Championnat du monde des moins 66 kg qui aura lieu le samedi 22 juin à Marrakech, face au champion en titre le marocain Tijarti.

À votre service

NUMEROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

► Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
► Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
► Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale
Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

VIE DE QUARTIER

SERVICE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

» 120 bis, rue Henri Barbusse
93 300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.50.15
Email : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

PERMANENCES D'INFORMATIONS

Les chargé-e-s de missions et les agent-e-s de proximité vous accueillent, afin de vous informer des projets, des événements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier.

» Jeudi 6 et 13 juin, de 14 h à 19 h.
À la salle de quartier Maladrerie, 1, allée Henri Matisse

» Jeudi 6 et 13 juin, de 14 h à 19 h.
À la salle de quartier Cochenec, 120, rue Hélène Cochenec

» Mardi 11 juin de 17 h à 18 h.

À la salle de quartier S. Carnot/ Karman, 111, rue André Karman

» Mardi 4 juin de 17 h à 19 h. À la salle de quartier Centre-Ville, 25, rue du Moutier

» Mercredi 5 et 12 juin, de 17 h à 19 h.

À la salle de quartier des Quatre Chemins, 134, avenue de la République

ATELIER BIEN ÊTRE

» Animé par le collectif à la salle de quartier Maladrerie- E. Dubois, 1 allée Henri Matisse. Tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h.

ACTIONS DE LIEN SOCIAL, CONSEIL DE QUARTIER ET FÊTE DE QUARTIER

Restitution des travaux d'étudiant-e-s en 3^e année de sociologie sous la responsabilité d'Agnès Deboulet Paris VIII.

» Jeudi 6 juin à 18 h au nouveau café culturel collectif

1^{re} édition du festival des bailleurs sociaux, Regard Neuf 3.

Il sera rythmé par diverses interventions artistiques, toutes disciplines confondues (exposition d'art contemporain, danse acrobatique sur façade, balade architecturale...) dans l'ensemble du département. Inauguration de la fresque rue Bordier.
» Mercredi 5 juin au vendredi 14 juin

Diffusion de la Coupe du monde de foot au cinéma Le Studio, avec avant un pot convivial et des invitées sportives.

» Vendredi 7 juin à 21 h

Chasse aux trésors du quartier

des Quatre Chemins: explorer les rues de son quartier pour en connaître l'histoire. Dans le cadre du Carrefour des mémoires.

» Samedi 8 juin. Départ du parc Jacques-Brel (square Lapérouse), 42, av. Edouard Vaillant, 93 500 Pantin. À 14 h, durée : 1 h 30, gratuit. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagné-e-s par leurs parents.

Conseil de quartier Robespierre-Cochennec-Péri à la halle du Montfort. Requalification de la halle du marché et de ses alentours.

» Mardi 11 juin à partir de 18 h 30

La buvette du Montfort, thématique

Brésil et animations avec Lacim et Circul'livres

» Dimanche 16 juin, de 10 h à 13 h

Repas participatif festif du quartier

Cochennec-Péri, devant la halle du Montfort. Chacun apporte à boire et à manger pour partager avec ses voisin-e-s du quartier ! Avec une animation musicale pour accompagner ce moment convivial.
» Samedi 22 juin, de 12 h à 15 h

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

» 44-46, rue Danielle Casanova. Tél. : 01.48.11.10.85.
Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

CYCLE BIEN ÊTRE :

Musicothérapie (expression musicale)
» Le jeudi 13 juin, de 9 h à 11 h

Relaxation

» Les jeudi 20 et 27 juin, de 9 h à 11 h (5 € le cycle)

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Spectacle pour tout petit 1-9-3 soleil
» Mercredi 5 juin de 15 h à 17 h. Sur inscription 2 € 50 par personne

Jeux en famille puis goûter partagé sur inscription

» Mercredi 12 juin après-midi

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Visite au musée du Louvre: la Mésopotamie puis pique-nique et balade dans le jardin des Tuileries
» Vendredi 14 juin. Sur inscription, 2 € par personne (prévoir un pique-nique)

Spectacle « Cria » d'Alice Ripoll à l'Embarcadère. 10 places sur inscription.
» Samedi 15 juin de 17 h 15 à 19 h

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

» 38, rue Gaëtan Lamy. Tél. : 01.41.61.07.07.
Email : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Sortie en famille à la découverte de l'apiculture urbaine, 2 € par famille sur inscription.

» Mercredi 5 juin de 14 h à 17 h

Atelier de fabrication de lanternes

avec Les Poussières.

» Vendredi 7 et 14 juin de 17 h 30 à 19 h 30

Atelier créatif parents-enfants à partir

de 6 ans à la Villa Mais d'Ici.

» Mercredi 12 juin de 13 h 30 à 16 h

Carte commune: Balade et atelier de linogravure à la découverte du patrimoine bâti et immatériel du quartier.

» Samedi 15 juin de 14 h à 17h00:

Brocante toute la journée sur le parvis

Roser.

» Samedi 15 juin:

Concert des enfants du projet DEMOS

à la basilique Saint-Denis

» Samedi 15 juin à 19 h

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Auberceuses: Venez partager avec l'artiste Zaf Zapha vos comptines et berceuses dans toutes les langues et toutes les cultures lors d'un atelier de collectage de chansons. Gratuit.

» Mardi 4 juin de 10 h à 11 h 30 et jeudi 6 juin de 9 h 30 à 11 h 30

Café des parents animé par une

professionnelle. Gratuit, sur inscription.

» Jeudi 6 juin de 14 h à 16 h

Atelier cuisine tibétaine,

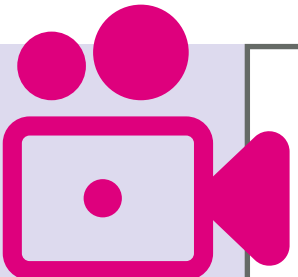
2 € par personne sur inscription

» Vendredi 7 juin de 10 h à 14 h

Atelier de photo et écriture

sur la mémoire du quartier. Pour les adultes, gratuit sur inscription.

» Jeudi 13 juin de 13 h 30 à 16 h



CAMÉRA AU POING !

L'OMJA fait un appel à films pour la 14^e édition de Génération Court.

Il est possible de candidater pour les jeunes réalisateur-ric-e-s avant le 15 juin (30 juin pour la catégorie Jeunes pousses). Ce festival met en avant les jeunes réalisateurs, en France et à l'International. Les réalisateur-ric-e-s peuvent s'inscrire dans l'une des quatre catégories de la compétition:
• Jeunes pousses (courts métrages réalisés par les jeunes de moins de 18 ans)
• Jeunes adultes (courts-métrages réalisés par des jeunes de 18 à 30 ans)
• Films internationaux (courts-métrages réalisés à l'étranger, par des jeunes de moins de 30 ans)
• Films engagés (courts métrages permettant l'enrichissement et le partage des connaissances, sur des sujets de société)
Ce festival va permettre de révéler les talents de demain. Et il est l'occasion pour les jeunes passionné-e-s du cinéma de montrer leur travail et leur créativité. Les jeunes réalisateur-ric-e-s sélectionné-e-s auront l'occasion de partager leurs courts-métrages à un public de près de 500 personnes et un jury de professionnel-le-s.

» Candidature à déposer sur le site : <http://www.generationcourt.com/appels-a-candidature/>
Tél. : 01.48.33.33.55 / www.omja.fr

BIEN MANGER

Seconde édition de la Fête des fruits et légumes frais

Le 20 juin 2019 aura lieu la deuxième édition de la Fête des fruits et légumes frais (événement national du 15 au 24 juin 2019). Cet événement est organisé par le service nutrition de la direction de la santé publique et par notre partenaire Interfel. Aubervilliers a été choisi pour la deuxième année consécutive parmi 10 autres villes et a obtenu un dispositif européen qui se mesure par la mise en place d'une action de type fantastique autour des fruits et légumes. En sus de ce dispositif, d'autres ateliers seront proposés avec la venue de plusieurs partenaires.

ANNONCE LÉGALE

Attribution de subvention

Le bureau de la métropole du Grand Paris du 21 mai a accordé une subvention de 14 994 € pour le projet Remplacement des menuiseries extérieures de l'école Gérard-Philipe sur proposition du comité d'examen des projets réunis le 14 mai dernier.

JOURNÉE FESTIVE

AuberRiv' Ages aux couleurs des Antilles

AuberRiv' Ages, la journée festive dédiée aux retraité-e-s, se tiendra le mardi 18 juin, de 12 h à 18 h au parc Éli-Lotar, près du canal au Landy.

PROJECTION

Cinéma de plein air

Aubervilliers co-organise, avec la ville de Saint-Denis, un cinéma de plein air sur la place du Front-Populaire le vendredi 28 juin 2019 aux alentours de 22 heures. Il s'agit là d'un premier projet répondant aux attentes des habitant-e-s du secteur : créer des événements et des moments conviviaux permettant de favoriser le lien social entre les nouveaux-elles/ancien-ne-s habitant-e-s, les jeunes et les seniors, etc. Cette initiative s'inscrit dans les orientations du projet de quartier consistant à créer du lien entre les habitant-e-s des deux villes et faire de la place du Front-Populaire et de la rue des Fillettes un espace de couture urbaine.

ÉGALITÉ

Plus de place pour les femmes dans l'espace public

La Ville d'Aubervilliers relance son appel à projets auprès du milieu associatif pour proposer des animations promouvant l'égalité femmes-hommes dans l'espace public. Ces nouvelles actions seront à mener sur le second semestre 2019. Les candidat-e-s ont jusqu'au 14 juin pour postuler.

» Tous les renseignements sur www.aubervilliers.fr

THÉÂTRE

Présentation de la nouvelle saison du Théâtre de la Commune

La présentation de la saison 2019-2020 se déroulera le 11 juin à 19 heures.

Cette présentation sera suivie d'un barbecue convivial dans le square devant le théâtre.



Avec près de 150 ans d'existence, la parfumerie L.T. Piver (une des plus anciennes de France) est à l'origine des parfums de synthèse.

À la Reine des Fleurs

RAFFINEMENT C'est dans son usine de la route de Flandre (aujourd'hui avenue Jean Jaurès), que la famille Piver concevait et fabriquait gants parfumés, poudres de riz, crème d'amande, et autres parfums aux noms évocateurs.

L'histoire commence en 1774 à Paris. Michel Adam, maître gantier parfumeur de son état, crée la parfumerie joliment nommée À la Reine des Fleurs. Ses parfums, crèmes et onguents remportent vite un franc succès et se vendent jusque dans les cours d'Europe. L'entreprise prospère et, dès lors, À la Reine des Fleurs devient le fournisseur officiel à la cour de Louis XVI. En 1799, son fils lui succède. Puis, en 1805 c'est le cousin de celui-ci, Pierre Guillaume Dissey qui reprend les rênes. Et c'est lui qui, en 1809, embauchera Louis Toussaint Piver, en tant qu'apprenti chimiste. Les deux hommes finissent par s'associer en 1813 et créent une gamme de produits de beauté qu'ils présentent dans un « catalogue des parfumeries superfinies et savons de toilette de Dissey et Piver ». Pierre Guillaume Dissey décède en 1823 et Louis Toussaint reprendra seul À la Reine des Fleurs, qui désormais s'appellera L.T.Piver. L'entreprise est florissante et réputée. En tête du commerce de luxe, Piver a maintenant plusieurs implantations à Paris. Puis il part à la conquête du monde et ouvre plus d'une centaine de boutiques : en Angleterre, Espagne, Belgique, Autriche, Russie, jusqu'au Brésil. Il faut dire que les produits et parfums Piver sont plébiscités par les plus grands de ce monde comme la tragédienne Sarah Bernard, mais aussi Napoléon III qui, paraît-il, appréciait particulièrement un savon au suc de laitue.

À cette époque, les parfumeries Piver multiplient les créations. À côté des senteurs à base d'essences précieuses, des lignes complètes de produits d'hygiène, de beauté et autres crèmes aux vertus innombrables sont lancées : gants et cure-dents parfumés, poudre de riz, savon au suc de laitue, ou à la guimauve, crème



ARCHIVES MUNICIPALES D'AUBERVILLIERS

d'amande, lait d'iris, pommade de propreté contre la vermine, pommade de lys pour blanchir le visage, crème de limaçon pour préserver des rides.

6 000 SAVONS PAR JOUR

Les parfums sont fabriqués et produits à Grasse, ville spécialisée dans le traitement des fleurs, mais la croissance et les innovations sont telles qu'elles nécessitent un nouveau site de production. C'est Alphonse Piver, neveu de Louis Toussaint, qui l'ouvrira en 1865, à Aubervilliers. Alphonse est un homme inventif et novateur. Il comprend qu'en utilisant les techniques les plus modernes de l'époque, tels la vapeur et la chimie, il pourra accroître le potentiel de son entreprise. Il accumule les brevets et les récompenses et trouve un accueil positif lors des expositions coloniales et universelles. Il met au point un séchoir continu qui assure un séchage de meilleure qualité et plus rapide des savons, ce qui lui permet d'augmenter la production à 6 000 savons par jour. Mais les temps changent

et Piver doit continuer à se moderniser. En 1896, Jacques Rouché, gendre de Louis Toussaint Piver devient administrateur de l'entreprise. Polytechnicien brillant, touche à tout de génie, Rouché s'entourera d'ingénieurs chimistes qui mettront au point les premiers parfums de synthèse. Une invention précieuse qui permettra des possibilités infinies d'assemblage, une plus grande puissance olfactive, et une fabrication moins onéreuse. Technique qui, d'ailleurs, préfigure les parfums d'aujourd'hui. C'est encore lui qui popularise les produits en innovant avec l'éventail et la carte parfumés. Jacques Rouché favorise l'ascension de la marque à l'international en ouvrant de nombreuses autres boutiques à Milan, Vienne, Anvers, Gand, Mexico, Buenos

**Produits d'hygiène,
de beauté et autres
crèmes aux vertus
innombrables**

EN DATES

1774 Création de la parfumerie À la Reine des Fleurs

1823 L'entreprise, florissante, est rebaptisée L.T.Piver.

1865 un nouveau site de production est ouvert à Aubervilliers.

1973 L'usine d'aubervilliers ferme définitivement ses portes.

» **ESSOR** Dans l'atelier des essences de l'usine. À son apogée, ses 1 500 ouvrier·ère·s produisaient 50 tonnes de produits par jour.

Aires, New York, ou encore Hong Kong. Tant et si bien qu'au début du XX^e siècle, L.T.Piver est l'une des rares entreprises françaises à réaliser plus de la moitié de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Puis, à partir de la déclaration de guerre de 1939, le manque de matières premières, les fréquentes coupures d'électricité entraînent une importante baisse des effectifs de l'usine. Les ateliers de verrerie et de savonnerie finissent par fermer. On arrête la fabrication des fards à joues et des poudres. La seconde guerre mondiale porte un coup fatal à l'activité de l'usine, qui ne retrouvera jamais son dynamisme d'autrefois. Jusqu'en 1970, l'usine subit un lent déclin. Puis, en octobre 1973, on finit par licencier les 120 ouvrier·ère·s restant·e·s et l'usine L.T.Piver d'Aubervilliers ferme définitivement ses portes. Aujourd'hui, il ne reste que les bâtiments de brique. Les parfums L.T. Piver existent toujours, mais ne demeurent des délicieux effluves du passé qu'une seule boutique parisienne. ● MAYA KACI